

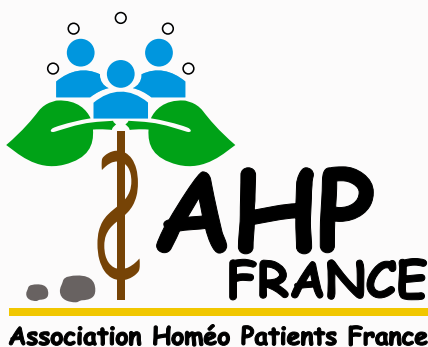
Similis

Journal des Homéo-Patients

Numéro 46 - JUILLET 2024

Calendrier

- ▶ INHF Paris
Rencontre, Marseille
13 et 14 septembre 2024
- ▶ Maison de la Vie Associative
La Rencontre des Associations, Martigues
14 septembre 2024
- ▶ EFHPA
Assemblée Générale, Séville Espagne
5 octobre 2024
- ▶ EHARA
Congrès annuel, Aix-les-Bains
6 et 7 décembre 2024



Association Homéo Patients France

Directeur de la publication: Joël SICCARDI

Siège social: AHP France - Centre Socioculturel
285, rue d'Endoume 13007 Marseille

Adresse Postale: AHP France
1, allée Lazare Carnot, l'Escaillon
13500 Martigues

E-mail: asso.homeopatient.fr@gmail.com

Site Internet: www.ahpfrance.org

 [Association Homéo Patients France](https://www.facebook.com/AssociationHoméoPatientsFrance)

Cotisation Annuelle

12 €: adhésion simple - 20 €: membre bienfaiteur

Le mot du Président

Chères amies, chers amis,

Dans ce nouveau numéro de *Similis*, plusieurs articles abordent les notions d'évolution et de changement. Même si ce dernier terme est très utilisé dans l'actualité politique, cela ne vous a pas échappé, restons-en, évidemment, au domaine qui nous réunit: la santé et la médecine.

Le Dr Marchat, par exemple, parle dans son texte de la nécessaire évolution du modèle médical vers une dimension « véritablement intégrative » qui optimiserait les capacités naturelles d'autoguérison du patient, ce que favorise notamment l'homéopathie.

C'est d'un changement de valeurs dont il est question dans l'article du Dr Renoux, qui étudie et références sociologiques à l'appui, évoque deux modes de pensée, moderne et postmoderne, qui s'affrontent dans la société et qui opposent les détracteurs/partisans de l'homéopathie.

La volonté de changement se retrouve aussi dans certains projets ou prises de décision. Alors qu'en 2019 lors de certaines interventions je citais en exemple l'Allemagne, le Luxembourg et la Suisse qui, en Europe et de manière pragmatique, remboursaient les médicaments homéopathiques, voilà qu'en 2024 l'état, en Allemagne et en Suisse, remet en cause ce remboursement. Dans le même temps en Belgique, après 25 années d'efforts, les médecins viennent d'obtenir la reconnaissance du statut d'homéopathe.

L'évolution de la médecine c'est aussi un sujet important au niveau mondial où la Coalition TCIH essaie d'apporter sa contribution à la nouvelle stratégie de l'OMS 2025-2034 pour la Médecine Traditionnelle et Complémentaire dont l'homéopathie fait partie.

Lors du 63^e congrès de printemps de la Fédération Nationale des Sociétés Médicales Homéopathiques de France, les 24 et 25 mai à Lille, plusieurs orateurs ont mis l'accent sur l'utilité et l'intérêt de l'homéopathie dans le domaine de l'oncologie intégrative, en gynécologie, et dans le sport. Tandis que d'autres conférenciers ont traité des derniers développements de la recherche clinique et de la recherche fondamentale en homéopathie.

Ces éléments peuvent illustrer les obstacles mais aussi les pistes possibles qui pourraient mener à terme à une meilleure reconnaissance de l'homéopathie dans l'offre de soins. L'échéance pourrait dépendre du temps nécessaire à l'évolution de certaines mentalités.

D'autres informations se nichent dans ces quelques pages auxquelles, je l'espère, vous trouverez de l'intérêt.

Je vous souhaite un bel été de la part du Conseil d'Administration d'AHP France.

Joël Siccardi
Président d'AHP-France

La pensée post-moderne conduit vers l'homéopathie



Docteur Hélène Renoux.

En mars 2018 une tribune accusatoire était publiée dans les colonnes du Figaro, signée par quelques médecins et d'autres intervenants parfois anonymes. Remettant en question la pertinence et l'efficacité du recours aux médecines complémentaires, et particulièrement

l'homéopathie, ce pamphlet a initié un tsunami qui a abouti au déremboursement du médicament homéopathique sur avis de la Haute Autorité de Santé, puis à l'éviction dans plusieurs universités de l'enseignement de l'homéopathie alors même que l'Ordre des médecins exigeait de tels diplômés pour délivrer le titre.

Cette controverse qui a sérieusement freiné l'essor d'une thérapeutique pourtant plébiscitée par ses utilisateurs (1) a conduit des sociologues à se questionner sur les ancrages sociétaux et les modes de pensée s'affrontant dans l'arrière-plan de ce déchaînement de passions, de horions parfois haineux sur les réseaux sociaux ou dans les médias. Ils ont ainsi identifié une mutation de paradigme en cours dont les conséquences modifiant énormément le rapport au savoir, à la science, à la santé pouvaient déstabiliser assez pour expliquer la violence des réactions induites.

Les conclusions de l'étude HoméoCSS conduite par la **sociologue Emmanuela di Scala** et l'Université de Bourgogne en 2019 au sujet de « L'Homéopathie, une controverse entre scientifiques » pourraient se résumer ainsi : les contempteurs de l'homéopathie sont ancrés dans une pensée moderne, logique et rationaliste qui les conduit à penser que la vérité scientifique se base sur des éléments matériels, mesurables par nos technologies actuelles, alors que la pensée post-moderne qui fonde les supporters de l'homéopathie suppose que la vérité scientifique est réduite si on la cantonne aux mesures qui sont à la seule portée de la technologie dont nous disposons, et que des éléments que nous considérons actuellement « immatériels » doivent aussi être pris en compte.

Cette mutation en cours entre modernes et post-modernes explique selon un autre **sociologue, Michel Maffesoli**, la violence des affrontements en cours et à venir, qui n'est que le reflet des incompréhensions et des peurs qu'engendrent ces changements de valeurs. Dans « l'ère des soulèvements » publié en 2021 il décrit « Le règne de la rationalité, de la technicité et de l'individualité agonise convulsivement sous nos yeux. Pour le meilleur et pour le pire, l'ère des révoltes a commencé et ne cessera pas avant longtemps. »

Fritjov Capra, physicien américain, né autrichien évoque dans ses écrits les liens entre physique et spiritualité, cela l'a amené à questionner les modes de pensées de ses contemporains, dans « Le Tao de la physique » publié en 1975 il écrit : « Le paradigme en voie de disparition a gouverné et dominé notre civilisation pendant de longs siècles. Non seulement il est le cadre, ou le moule, dans lequel s'est structurée la société occidentale, mais le monde entier a également subi son influence dans des proportions considérables : l'univers, postulait-on, est un système purement mécanique composé d'un assemblage de blocs élémentaires (...). Dans « le temps du changement » publié en 1983 il « propose une nouvelle vision de la réalité, basée "sur une approche holistique des phénomènes", c'est-à-dire globale et non fractionnée ».

Ces différents chercheurs s'ils apportent une lecture commune et explicative des phénomènes sociaux et conceptuels en jeu n'en sont pas moins pessimistes à court terme sur les affrontements inévitables entre les deux modes de pensée, et optimistes à long terme sur les évolutions indispensables et vertueuses de la science et de la société, telle qu'elles sont inexorablement portées par les aspirations des peuples et les nécessités biologiques et spirituelles qui les guident.

Les homéopathes, praticiens, chercheurs, enseignants et leurs patients connaissent actuellement une traversée du désert, un goulet d'étranglement imposé par les tenants d'une rationalité agonisante qui se fige dans son rejet du changement, mais si nous tenons bon dans cette tempête nous aurons la satisfaction d'avoir su porter les valeurs qui fonderont l'indispensable renouveau scientifique et spirituel qui s'ensuivra.

Dr Hélène Renoux

Présidente de la Société savante d'homéopathie

1 : https://www.ipsos.com/sites/default/files/ct/news/documents/2018-11/les_francais_et_lhomeopathie_2018.pdf



A propos des capacités naturelles d'auto-guérison



Dr Philippe Marchat.

J'ai, récemment, été invité à participer à une journée d'étude sur "l'auto-guérison" organisée par l'IRIA (Institut de Recherche Indépendant sur l'Auto-guérison) à Dijon.

Ce projet, porteur d'une réelle volonté d'ouverture, propose de passer de la controverse sur l'homéopathie à la construction d'un champ de recherche autour de la question de l'auto-guérison. Pour autant, j'ai constaté que même si l'intention est louable, le risque est grand de voir le projet dévoyé, malgré les bonnes volontés affichées.

La réflexion des membres de l'IRIA s'est, en effet, nettement, orientée vers l'idée préconçue que toute capacité d'auto-guérison se réduirait à l'effet placebo et aux effets d'une bonne relation médecin/malade. Comme si l'organisme était dépourvu de capacités biologiques d'auto-guérison et qu'il était impossible de favoriser celles-ci par quelque intervention médicamenteuse que ce soit, notamment homéopathique.

Défendre l'importance des capacités naturelles d'auto-guérison en médecine

J'ai, donc, rappelé aux intervenants que le phénomène de l'auto-guérison est une propriété biologique fondamentale du vivant. Des êtres humains, bien sûr, mais tout autant des animaux et, même, du monde végétal. Ce qui explique que toutes les espèces actuelles aient survécu jusqu'à aujourd'hui depuis des centaines de milliers, voire des millions, d'années.

Mais la pandémie de covid 19 a, elle aussi, montré l'importance des capacités naturelles d'auto-guérison puisque 90 à 95 % de la population a guéri sans traitement et, certainement pas par effet placebo, vu l'état de stress et de peur dans laquelle tous étaient plongés et, sans le moindre soutien d'une relation médecin/malade, le confinement ayant coupé chacun de tout soutien médical. Quant aux sujets porteurs de co-morbidité et/ou fragilisés par l'âge, comment ne pas voir qu'ils souffraient, par définition, de capacités d'auto-guérison amoindries ? Quant à la stratégie vaccinale choisie (quoi qu'on en pense par ailleurs), comment ne pas voir qu'elle était entièrement basée sur le but d'augmenter les capacités de défense face au virus, donc d'auto-guérison ?

Un impératif : promouvoir un modèle véritablement intégratif

La pérennité de l'homéopathie réside dans le passage à une médecine véritablement intégrative dans laquelle elle travaillerait, de concert, avec l'allopathie, auprès d'autres thérapeutiques encore.

Mais le passage à une médecine véritablement intégrative ne pourra pas se faire sans réformer la vision médicale actuelle et en laissant le modèle médical actuel inchangé, en "offrant" juste quelques strapontins aux pratiques complémentaires.

L'enjeu est, donc, de parvenir à réorienter la réflexion sur la place respective des médecines, comme l'homéopathie, optimisant les capacités d'auto-guérison et de celles, comme l'allopathie, qui s'y substituent et interviennent, en quelque sorte, par "hétéro-guérison".

Conclusion

Ce qui se joue autour de la question de la médecine intégrative et de l'auto-guérison n'est, en réalité, rien moins que la nature de l'univers médical de demain et de la place que le patient y trouvera.

Si tout relève d'une intervention "externe", le patient n'aura, alors, plus qu'à laisser la médecine "technique" intervenir et la place des médecines complémentaires ne cessera de se réduire comme peau de chagrin et sera décrétée comme relevant du seul effet placebo et/ou d'une bonne relation médecin/malade.

A contrario, le passage à un modèle véritablement intégratif permettrait d'offrir le meilleur de la technologisation croissante de la médecine associée au meilleur des thérapeutiques centrées, comme l'homéopathie, sur la restitution, la mobilisation et l'optimisation des capacités naturelles d'auto-guérison. L'enjeu du débat deviendrait, alors, de savoir déterminer quand il convient de se substituer à l'organisme et quand il est préférable de recourir à une thérapeutique favorisant l'optimisation de ses capacités naturelles d'auto-guérison. C'est, bien sûr, à la promotion d'un tel modèle intégratif que je m'emploie.

Philippe Marchat

Médecin généraliste homéopathe

Vice-Président de la Société Savante d'Homéopathie

A lire : "Pour une médecine véritablement intégrative et écologique" de Philippe Marchat paru, début 2024, aux éditions Librinova. A commander chez votre libraire, dans les FNAC, CULTURA et sur toutes les plateformes de vente en ligne.

👁️ Le saviez-vous ?

C'est **Samuel Hahnemann** qui, en 1827, a créé les 2 mots : Homœopathie et Allopathie pour distinguer la Médecine des Semblables et la Médecine des Contraires. Dans le dictionnaire de l'Académie Française de 1825 les deux mots n'existaient pas. Ils apparaissent dans le Dictionnaire Bescherelle de 1873 Paris.

NB : Homœopathie s'est écrit avec "œo" jusqu'en 1965 date à laquelle l'Homéopathie a été inscrite au Codex Pharmaceutique français.

Source : Dr. Anaïs Atmadjian

Le 63^e congrès de printemps de la FNSMHF

à Lille du 24 au 25 mai 2024

Ce nouveau congrès de la Fédération Nationale des Sociétés Médicales Homéopathiques de France et organisé par la Société de Perfectionnement en Homéopathie du Nord s'est tenu à Lille sur le thème "Les Journées Ouvertes de l'Homéopathie".

Suite à l'aimable invitation de la présidente le Dr Bouche-Hennion et de l'équipe du SPHN j'ai passé deux jours à l'Hermitage Gantois, lieu historique et remarquable - un hospice de style flamand lillois fondé en 1462, en service jusqu'en 1995 et devenu un hôtel en 2003.

En préalable au congrès, le jeudi après-midi, ont eu lieu les réunions dites "professionnelles" de diverses sociétés d'homéopathie. J'ai ainsi participé à une réunion de membres d'HoméoFrance, la structure fédérative des acteurs de l'homéopathie.



Lille, la Grand'Place.

Concernant le congrès, il s'est agi d'une part de tenir un stand, le vendredi, parmi une quinzaine de représentants de sociétés, de laboratoires ou d'associations, pour représenter AHP France et distribuer des flyers aux professionnels de santé souhaitant en déposer dans leurs salles d'attente. Comme d'habitude, ce fut l'occasion de partages et de réflexions autour de l'homéopathie et des difficultés croissantes rencontrées par les patients qui souhaitent continuer à l'utiliser.

D'autre part, j'étais invité à intervenir, le samedi matin, en tant que conférencier parmi la quinzaine qui se sont succédé pendant deux jours. Voici le détail des interventions :

■ L'homéopathie au service du sportif, Dr Marc Barrault



Intervention de Joël Siccardi

■ L'oncologie intégrative, une chance pour l'homéopathie ? Drs Jean-Louis Bagot et Marya Lilova

■ Regard homéopathique sur le Syndrome Ovaires Polykystiques, Dr Christelle Charvet

■ Témoignages de sportifs – Le tendon et son remède – A propos du mouvement... Dr Olivier Bernard

■ L'homéopathie dans la prise en charge de l'endométriose, Dr Alexandre Denis

■ Aide à la procréation PMA, Dr Delphine Deroubaix

■ Tables rondes : Questions d'actualité en gynécologie, débat et réponses des experts

■ Soins de support aux traitements en oncologie, Dr Jean-Philippe Wagner

■ Homéopathie et soins palliatifs à domicile... encore possible ? Dr Joëlle Pecqueur

■ Hommage au Dr Didier Deswarte

■ Le vocabulaire de l'homéopathie d'hier et d'aujourd'hui, Dr Olivier Rabannes

■ La recherche clinique en homéopathie : un enjeu pour sa reconnaissance, son évaluation et même son enseignement, Dr Hélène Renoux

■ Un médicament homéopathique ! C'est quoi au juste ? Dr Michel Van Wassenhoven

■ Paroles d'étudiants du DIU d'homéopathie, Dr Antoine Demonceaux accompagné de quelques étudiantes futures diplômées après deux années d'études

■ Paroles des patients en France et en Europe, Joël Siccardi

■ Les français de plus en plus acteurs de leur santé, Catherine Montrade-Pierroti

■ Au sein d'un préparatoire, Dr Olivier Courbet

■ Echanges entre un retraité et son successeur... Drs Jean-François Xavier et Alexandre Denis

Un programme très intéressant, des conférences diverses avec des thèmes abordés montrant à chaque fois l'intérêt et l'utilité de l'homéopathie : dans le sport (avec des témoignages vidéo de sportifs de haut niveau), en gynécologie, en oncologie.

Également des exposés sur l'actualité de la recherche tant clinique que fondamentale (notamment dans le cadre du projet Dynhom), et sur l'intérêt du développement des études qualitatives.

Côté patients nous étions deux : merci aux organisateurs de nous avoir offert cette tribune. Catherine Montrade, coprésidente du Groupe de défense de l'Homéopathie dans les Hauts de France, s'est attachée à montrer qu'une majorité de citoyens souhaitent "entretenir au mieux leur capital santé", faisant évoluer leurs comportements dans un contexte difficile et toujours aussi anxiogène qui fragilise et déstabilise par ailleurs une autre partie de la population.

Pour ma part, je suis intervenu sur l'actualité de l'homéopathie en rapportant des paroles de patients en France et en Europe en essayant de faire partager leurs interrogations, leurs difficultés, leurs attentes, leur espoir, ainsi que leurs actions au sein de différentes associations.

Vous pourrez lire la trame de ces deux interventions sur les copies PowerPoint jointes en annexe.

A noter le bel hommage rendu au Dr Didier Deswarte, ex-président de SPHN, décédé en 2023, que j'ai eu la chance de connaître et de côtoyer ces dernières années.

Un congrès très riche, prometteur pour la suite, mais qui a aussi souligné les obstacles que rencontre encore l'homéopathie pour sa reconnaissance.

J.S.

2^e anniversaire de la Déclaration TCIH

Le 14 juin 2024 marque le deuxième anniversaire de la Coalition TCIH (Traditional Complementary Integrative Healthcare) et la "reconnaissance des efforts mondiaux en matière de soins de santé traditionnels, complémentaires et intégratifs".

Voici le résumé que publie la Coalition qui œuvre pour une transition vers des soins qui rétablissent la santé dans ses dimensions physique, mentale, spirituelle et sociale. C'est la vision qui a réuni les fondateurs en 2022.:

"Après être devenu un porte-parole de la société civile pour la collaboration et le plaidoyer dans le domaine des soins de santé traditionnels, complémentaires et intégratifs dans le monde entier, nous avons poursuivi notre croissance et franchi de nouveaux jalons au cours de l'année écoulée :

■ Plus de 300 organisations signataires dans le monde



■ Contribution significative au projet de stratégie de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) pour la médecine traditionnelle 2025-2034, y compris des publications scientifiques

■ En tant que coalition mondiale de la société civile, nous avons joué une fonction cruciale au sein des systèmes de santé mondiaux lors du 1^{er} Sommet



mondial de la médecine traditionnelle de 2023 en Inde, en dialogue direct avec le directeur général de l'OMS

■ Nous continuons à plaider en faveur d'approches holistiques et intégrées des soins de santé, en soulignant l'importance des pratiques traditionnelles, complémentaires et intégratives.

Aujourd'hui, nous célébrons ces réalisations et nous attendons avec impatience de relever de nouveaux défis alors que nous poursuivons notre chemin et que nous restons déterminés à faire progresser cette vision pour améliorer les soins de santé".

Pour des détails sur les principales réalisations de cette 2^e année d'activité :

<https://www.tcih.org>

Pour mémoire, l'EFHPA est membre fondateur de la Coalition TCIH et AHP France, comme d'autres acteurs français de l'homéopathie, est signataire de la déclaration initiale de cette organisation.

😊 C'est qui celui-là ?

QUIN



Frederick H. F. Quin

Le docteur Frederick Hervey Foster Quin a introduit l'homéopathie au Royaume-Uni dans les années 1830. C'était un médecin britannique qui s'est converti à l'homéopathie pour devenir l'un des tout premiers homéopathes de Grande-Bretagne.

Quin est né à Londres en 1799. Après un doctorat en médecine obtenu en 1820, il a d'abord pratiqué en Italie où il découvre l'homéopathie, puis en Allemagne, notamment pour traiter

une épidémie de choléra, période au cours de laquelle il a rencontré Samuel Hahnemann.

F.H.F. Quin est retourné à Londres en 1832 et il a rapidement exercé au sein de l'aristocratie de la société britannique et des familles royales, tout en diffusant la pratique de l'homéopathie dans de nombreuses institutions, auprès des plus pauvres, ce malgré l'opposition médicale "orthodoxe". Il a ainsi créé en 1843 le "Saint James's homœopathic dispensary".

Puis en 1844, Quin a fondé avec dix collègues, dont Paul-François Curie, grand-père du scientifique Pierre Curie, la "British Homœopathic Society", devenue the "Faculty of Homeopathy" institution actuellement sous le patronage de Sa Majesté le Roi Charles III.

En 1849, il a participé à la création du "London Homœopathic Hospital",



centre médical renommé rebaptisé aujourd'hui "Royal London Hospital for Integrated Medicine", où il fut nommé directeur de la thérapeutique et de la matière médicale en 1859.

Il a aussi obtenu un amendement sur la loi médicale de 1858 qui garantissait que les médecins dûment qualifiés ne pouvaient se voir refuser l'admission au nouveau registre en raison de leur pratique de l'homéopathie.

Il est décédé en 1878 sans cesser de plaider en faveur de l'homéopathie. Il reçut l'hommage du prince de Galles, le futur roi Édouard VII.

Vous avez la parole

Le témoignage de Denise, Jura

Vous êtes patients en homéopathie, vos témoignages nous intéressent et pourraient éventuellement enrichir ce journal ou le site internet, après aval du Bureau de l'association. Contactez-nous par courrier postal ou par l'adresse e-mail. asso.homeopatien.fr@gmail.com

« Je tiens à partager l'expérience récente et spectaculaire vécue avec ma mère et le remède homéopathique XXX, sur notre propre initiative, tant l'effet en fut impressionnant!

Maman vit depuis + de 10 ans en unité de soins palliatifs d'un Ehpad marseillais, avec ce qui en découle au niveau des soins, de la nourriture mixée dont la qualité baisse de mois en mois, et... du personnel vacataire majoritaire depuis le covid... On sait tout ça hélas.

Lors de ma venue fin octobre, après sa mise au lit le soir, son pantalon empestait l'ammoniaque, au point que je l'ai porté à une A-S afin qu'il ne passe pas la nuit dans la salle d'eau. Je souligne ce fait à l'A-S, lui précisant qu'elle doit avoir une infection urinaire: elle promet de "faire remonter". La fois suivante, l'IDE me dit "s'être renseignée auprès des A-S mais que non, tout va bien..." (?!?) (Très compliqué de rencontrer un médecin sur place, quand on n'est que de passage, et durant les congés scolaires. Mais depuis janvier un 3^e médecin est enfin là! :-)

Durant cette douzaine de jours, je constate que maman dort en permanence, et que pour la faire manger le soir, il faut la réveiller, la stimuler sans cesse comme un bébé qui dort sur son bib'... Je suppose un syndrome de glissement, vu son âge (91 ans bientôt) et sa démence vasculaire.

Entre-temps, soit env. 2 mois après, encore via la famille, on insiste pour avoir un bilan dont urinaire => "Tout va bien mais petite infection urinaire" => ATB... Tiens tiens! De mon côté, j'insiste pour connaître le germe en cause, afin de lui offrir un traitement + durable que l'ATB "à tout faire" (!) auquel nous avons ajouté des probiotiques; on finit par savoir: colibacille. Ouf: on va pouvoir soigner le pb en profondeur, et durablement!

Comme d'hab' je fouille mes divers bouquins d'homéopathie (dont "La matière médicale" et le "Vannier & Poirier") + les sites accessibles pour croiser les infos.

Et j'y découvre... que lorsqu'on est atteint de colibacillose, on s'éteint à petit feu, on s'endort...

Nous faisons réaliser par Marion, Pharmacie Sibourg (13006), une prépa homéo de XXX dont elle possède encore la souche.

NB: Chez Rocal, ils abandonnent aussi certains remèdes dont celui-ci, mais encore *Siegesbeckia orientalis*, *Solanum malacoxylum*... pour nos infos du moment: Plus non plus de TM d'*Euphrasia*, d'*Angustura vera*, de *Rhathania*, et sans doute d'autres d'emploi + courant. Je vais m'informer auprès d'autres pharmacies spécialisées, mais...!

Une semaine après, maman ne dort plus du tout le jour, ni même au repas du soir, mais mange comme 4. Elle bavarde, chantonne ou sifflote, rit de nos blagues, le "petit" personnel est bluffé.

Les esprits chagrins pourront toujours dire que c'est "psychologique", mais dans l'état de dépendance avancée où est maman, sa "résurrection" n'a rien de psychosomatique!

J'espère que cette aventure qui se termine bien vous aura intéressés ».

A MÉDITER

« La médecine académique a tellement réduit le vivant à sa fraction "chimique", matérielle ("scientifiquement prouvée") qu'elle a fini par croire qu'elle détenait la clé du vivant. Des garagistes, ai-je envie de dire, des mécaniciens de haute technicité! »

« Une médecine qui ne s'adresse qu'à la partie apparemment malade (partie émergée de l'iceberg) n'est qu'une "petite médecine". Celle qui prend en compte la totalité de l'individu (comme l'homéopathie ou certaines médecines orientales), dans toute la hiérarchie du vivant, est, elle, une médecine au sens noble du terme. »

Dr Philippe Servais,
médecin généraliste homéopathe

Brève

■ Projet Autoguérison de l'IRIA

L'IRIA a organisé une deuxième journée d'études le 3 mai 2024 sur le thème "la place de l'autoguérison dans le soin".

Suite au projet HOMEOCSS qui a porté sur la controverse au sujet de l'homéopathie, point abordé par le Dr H. Renoux dans son article, l'Institut de Recherche Indépendant sur l'Autoguérison (IRIA) a démarré en 2022 un nouveau projet en menant des recherches et des études sociologiques pour "mieux comprendre et définir le concept scientifique de l'autoguérison". Lors de la récente journée d'études, plusieurs conférenciers sont intervenus dont justement le Dr Ph. Marchat qui traite de ce thème dans son article.

Pour en savoir plus sur ce projet et voir le replay des interventions: <https://www.iria-recherche.com/>



Quelques nouvelles “homéopathiques”... d'Europe

Par l'intermédiaire de nos collègues membres de l'EFHPA, voici de bonnes ou moins bonnes nouvelles de leurs pays respectifs.



EFHPA
European Federation of Homeopathic
Patients' Associations

Allemagne

(source Mario Hopp de Hahnemannia)

Le ministre fédéral de la Santé a proposé en début d'année la fin du remboursement des médicaments homéopathiques par l'assurance maladie.

Suite à l'avant-projet de loi du ministre de la Santé, une pétition parlementaire a été lancée auprès de la population. 50 000 voix étaient nécessaires et la pétition a recueilli près de 200 000 votes. Résultat : La suppression du remboursement volontaire des médicaments et traitements homéopathiques par les caisses légales d'assurance maladie n'est plus envisagée pour l'instant.

Mario nous précise : « Nous devons rester vigilants, attendre et voir. La pression des adversaires est grande ! »

Une bonne nouvelle

Belgique

(source Erik Buelens de Pro Homeopathia)

Merci Erik pour cette autre bonne nouvelle : il a fallu 25 ans et les efforts de l'UHB (l'Unio Homeopathica Belgica) pour obtenir l'entrée en vigueur de la loi Colla de 1999 (suivie d'un arrêté royal en 2014) qui porte sur les pratiques médicales dites « non conventionnelles ». En effet et s'agissant de l'homéopathie, l'état belge vient de reconnaître le statut d'homéopathes aux médecins, dentistes et sage-femmes qui en ont fait la

demande. Au mois de mai, le ministère de la santé publique a commencé à adresser les premiers visas.

Suisse

(source Fabienne Gigandet de Homöopathie Schweiz)

En fin d'année 2023, Fabienne nous avait indiqué qu'en Suisse aussi, l'homéopathie est soumise à une pression politique croissante.

Depuis « la situation s'est même un peu aggravée. Fin février, une plainte individuelle contre l'homéopathie a été déposée et l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) réagit maintenant en ouvrant une procédure d'évaluation pour prestation controversée. L'objectif est de clarifier la question de savoir si l'homéopathie peut continuer à être prise en charge par l'assurance obligatoire des soins en vérifiant les critères d'efficacité, d'adéquation et d'économies. »

Pour le Dr Gisela Etter « L'exclusion de l'homéopathie serait un signe négatif pour l'ensemble de la médecine complémentaire [...] Il semble que certains milieux politiques tentent de détourner l'attention des véritables problèmes de santé publique en se focalisant sur d'autres sujets polarisants, comme l'homéopathie. »

Nota : comme on peut le voir, rien n'est jamais acquis et surtout s'agissant de l'homéopathie : pourquoi ?



Vous l'avez écrit

La phrase de l'adhérent

Christine, Amiens

Je continuerai de me soigner à l'homéopathie, mon corps m'appartient. Il n'est pas le jouet des lobbies. Il faut que l'homéopathie continue à se mouvoir dans le monde, que les écoles rouvrent leurs portes et qu'on continue de former des médecins dans cette voie, et qu'on puisse toujours trouver des médicaments homéopathiques.

Danielle, Tonneins

Je dois rendre hommage à plusieurs médecins homéopathes que j'ai eu la chance de rencontrer dans ma vie dont la compétence, l'engagement, l'écoute, l'attention pour chaque malade, étaient “hors pair”. Nombre d'entre eux sont partis à la retraite et les homéopathes se font rares.

Jacqueline, Saint-Mitre-les-Remparts

En ce qui me concerne, depuis mon enfance je me soigne par homéopathie y compris lorsque j'ai eu la COVID 19, et continuerai toute ma vie.

Gérard, Bois de Gand

A titre personnel j'utilise l'homéopathie depuis l'année 1970, après avoir été empoisonné par des médicaments chimiques qui m'étaient prescrits par un “médecin” officiellement détenteur de ce titre, délivré par une faculté de médecine.

NOUS AVONS LU

Pour une médecine véritablement intégrative et écologique

Une réforme du modèle biomédical s'impose

De Philippe Marchat

Livre 230p. 2023

Éditions Robert Laffont

Editions Librinova,

EAN 979-10-405-3675-8

ISBN numérique 979-10-405-3674-1

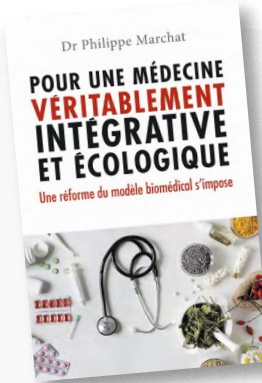
Faire évoluer la médecine moderne, un réel défi!

L'auteur expose dès le début que la biomédecine (allopathie) est incontournable mais « souffre d'insuffisances majeures et conduit, trop souvent, médecins et patients dans l'impasse ».

Philippe Marchat explique que la maladie c'est la manifestation d'un déséquilibre général dont les causes ne se limitent pas à l'agent infectieux isolé.

En effet, en biomédecine, c'est le modèle mécaniste, matérialiste qui prévaut, c'est la conception de l'homme-machine, découpé en organes, pour lequel on prend en compte ses symptômes et ses données biologiques pour établir un diagnostic en « éludant » la dimension singulière, unique et indivisible d'individu vivant, d'un être « dans son environnement avec ce qui l'entoure, ce qu'il éprouve et ce qu'il vit ».

C'est là que les médecines dites complémentaires entrent en jeu, de façon pleine et entière, avec un modèle global et dynamique, « une chance et une opportunité pour tous », d'autant que les connaissances médicales, biologiques et scientifiques modernes et actuelles permettent de valider certaines de ces médecines complémentaires.



Dans une longue annexe, l'auteur s'appuie sur sa pratique utilisant l'homéopathie pour illustrer concrètement, à travers de nombreux cas cliniques, tout le propos de son ouvrage.

Aujourd'hui et demain, pour soigner les maladies avec un résultat durable, Philippe Marchat conclut qu'il faudra arriver à concilier deux visions de la médecine dans une approche réellement intégrative et dans une perspective de transition écologique, hors d'une surconsommation médicamenteuse et technologique.

Philippe Marchat est médecin généraliste homéopathe, détenteur d'une maîtrise en philosophie

Histoires de vie

Homéoportraits suite

Ce petit rien qui vous guérit

De Philippe Servais

Livre 291p. 2024

Éditions Robert Laffont

Editions Librinova

EAN 979-10-405-3885-1

ISBN numérique 979-10-405-3884-4

Après une première galerie d'une quarantaine de portraits brossés dans un précédent tome, voici 46 nouvelles histoires de personnages-patients qui débouchent sur autant de souches homéopathiques présentées comme des individus-remèdes

L'auteur précise que « ces cas cliniques ne sont en aucun cas des fiches d'identité

d'un remède. Ils ne sont que l'illustration de leur "primum movens", de leur essence. [...] Jamais le remède lui-même ne se réduit au malade décrit. Aucun remède d'ailleurs ne représente un personnage de façon exhaustive. »

Au fil des nombreuses narrations, vous aurez un bel aperçu de l'application de la loi de Similitude « trouver la substance unique qui, entrant en vibration avec chaque être, va lui permettre non seulement de se guérir mais aussi de se résoudre tant dans son corps que dans son cœur ». Avec des résultats parfois spectaculaires.

Vous vous déplacerez aisément d'un portrait à un autre, d'un remède à un autre, exposés avec le sérieux, la précision et



l'humour de Philippe Servais, l'auteur enrichissant son propos de quelques réflexions personnelles qui nous invitent à méditer!

Philippe Servais est médecin généraliste homéopathe.

Brève

■ DIU de thérapeutique homéopathique

Saluons la promotion 2024 des étudiants, tous reçus à l'examen de ce DIU de thérapeutique homéopathique après 2 années d'études. 2 universités, Reims et Marseille proposent actuellement ce Diplôme Interuniversitaire pour lequel il y a 42 inscrits sur 2 années, dont des pharmaciens, sages femmes, vétérinaires, kinésithérapeutes, infirmière et 5 médecins.

Il sera "intéressant" de suivre l'attitude prochaine du Conseil National de l'Ordre des Médecins qui, lors d'une réunion à laquelle j'avais participé avec d'autres acteurs de l'homéopathie en novembre 2019, avait déclaré souhaiter la création d'un DIU avant de revoir sa position sur la reconnaissance du titre vis-à-vis de l'homéopathie.

JS